

Messe du 3^{ème} dimanche de Pâques
26 avril 2020

Frères et Sœurs,

Identifier ce qui est invisible à nos yeux ! Ce n'est pas ce à quoi vous penser !

Je ne veux pas parler du défi auquel sont confrontés actuellement nos chercheurs pour combattre le COVID-19. A travers le monde entier, depuis des semaines, les scientifiques déploient leurs talents pour progresser dans la connaissance de ce terrible virus. Nous les encourageons à poursuivre leurs efforts pour les bienfaits de notre humanité.

Identifier ce qui est invisible à nos yeux constitue une démarche essentielle pour le Salut de l'humanité. L'Évangile de ce jour, avec la rencontre de Jésus et des deux disciples à Emmaüs nous en donne le témoignage. La démarche de Jésus est précieuse pour les baptisés que nous sommes. Elle ouvre une perspective missionnaire. Elle confirme que le Ressuscité marche à nos côtés.

Je vous propose de retenir trois points.

Premier point

Prenons conscience de l'importance du temps de l'écoute. Écouter, c'est ce que fait Jésus quand Il rejoint les deux marcheurs. Il s'intéresse à ce qu'ils disent. Il accueille avec sérieux ce qu'ils ressentent. Il ne porte pas de jugement. Il a de l'empathie à leur égard. Ils sont tristes, déçus. Ils ne comprennent pas ce qui s'est passé ? « Cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les grands prêtres et les chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié ». A cette incompréhension s'ajoute la fin d'un bel espoir : « Nous espérions que c'était Lui qui allait délivrer Israël ».

Deuxième point

Une écoute de qualité permet d'envisager un cheminement à la lumière de la Parole de Dieu.

Dans ce contexte invraisemblable et dramatique, il y a une énigme. Cette énigme les laisse perplexes. Ils sont remplis de stupeur. Des femmes sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps. Quelques compagnons se sont aussi déplacés au tombeau. Ils ont vérifié ce que les femmes disaient.

Jésus a écouté silencieusement ce que ces deux hommes avaient sur le cœur. Il décide de mettre fin à ce que nous pouvons qualifier de « suspens insupportable ». Il apporte une lumière réconfortante sur ce qui est ressentie comme un drame injustifié. Jésus fait appel à la Parole de Dieu. Il chasse les incompréhensions. Il donne le sens de ce qui s'est déroulé. Cette écoute réciproque entre Jésus et les deux disciples créent un climat de sympathie entre eux. Au début de la Cène, les deux marcheurs ne connaissent pas l'homme qui les

rejoint. Ils se sentent bien avec Lui. Ils lui lancent l'invitation à prolonger la rencontre autour d'un repas.

Troisième point

Le message essentiel de Saint Luc dans notre passage d'Évangile.

Au cours de ce repas, se produit la révélation inouïe. De façon familière, nous pouvons dire que c'est un véritable « coup de théâtre ». Ce qui était obscur devient lumineux. À table, quand Jésus prend le pain, prononce la bénédiction, le rompt et leur donne, ils font immédiatement le lien avec la Cène, le repas du jeudi saint. Ils éprouvent en eux cette joie immense de constater que leur maître est vivant. Celui dont ils étaient disciples, Celui qu'ils ont vu accomplir tant de biens au nom de Dieu à travers ses paroles et ses actes est vivant. Personne n'a trouvé son cadavre car le Messie, le Fils de Dieu, ne peut rester prisonnier de la mort. Cette heureuse expérience bouleverse leur projet de voyage, cette rencontre change tout. Immédiatement, ils repartent vers Jérusalem. Ils rapportent aux apôtres ce qu'ils viennent de vivre. L'avenir n'est plus au désespoir mais à l'espérance. C'est la trame du discours de Pierre dans la première lecture. « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous en sommes témoins ». Comment notre existence quotidienne exprime-t-elle notre foi en Jésus Ressuscité ?

Conclusion

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de ce message d'espérance. La violence, la mort n'ont pas le dernier mot dans la Création de Dieu. Aussi dur que puisse être le chemin, le Ressuscité est toujours avec nous. Grâce à Lui, nous connaissons notre destination finale. L'Eucharistie, le repas auquel nous invite Jésus est ce temps privilégié où Il refait nos forces dans le don de sa Parole et de son Corps.

Frères et Sœurs, osons emprunter le chemin d'Emmaüs. Osons relire notre vie à la lumière de la Parole de Dieu. Osons nous nous nourrir du Christ. Lui seul est notre espérance, pour le rejoindre dans le royaume de son Père.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux